

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **22 (1877)**

Heft (7): **Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 7 (1877).

---

## SERVICES EXTRAORDINAIRES DU GÉNIE EN ÉTÉ 1876.

*Rapport adressé par le chef de l'arme au Département militaire fédéral.*

### I. Historique.

Le 12 juin le gouvernement du canton de Zurich demandait l'autorisation de mettre sur pied les sapeurs de son territoire, dans le but de porter secours aux contrées qui venaient d'être dévastées par les inondations. Le Conseil fédéral acquiesçant en partie à cette demande, décréta de lever immédiatement les contingents zuricois des compagnies de sapeurs n° 7, élite et landwehr.

Le 17 juin, des sollicitations analogues de la part du gouvernement de Thurgovie nécessitèrent l'envoi de la compagnie de sapeurs n° 6 de landwehr dans les vallées inondées de la Thur et de la Murg.

Le même jour, la compagnie de pontonniers n° 6 d'élite, qui se trouvait en cours de répétition à Brugg depuis le 14, reçut l'ordre de se porter à Glattfelden pour rétablir les communications entre ce village et Kaiserstuhl.

Les pontonniers d'Argovie faisant partie des compagnies de landwehr n° 5 et 6 furent, à l'instance du gouvernement de ce canton, mis de piquet le 1<sup>er</sup> juillet, puis appelés sous les armes le 7, pour rétablir les bacs du Rhin, qui, presque tous, avaient été détruits par les hautes eaux; le chef de ce détachement, M. le major Jæger, avait préalablement pris sur les lieux les mesures propres à assurer la marche régulière et la prompte exécution de ce travail.

Toutes ces troupes furent soldées et entretenues aux frais de la Confédération. Mais en dehors de ces levées, le canton de St-Gall mit sur pied le 11 juin une partie de ses pionniers d'infanterie, afin de rétablir les communications interrompues à Ober et Nieder-Uzwil ainsi qu'à Henau.

---

Les sapeurs zuricois des compagnies n° 7 d'élite et de landwehr se réunirent le 14 juin à Winterthur, sous les ordres de M. le major Schmidlin, commandant du bataillon du génie n° 7; cet officier se mit immédiatement en relation avec les autorités cantonales et locales. On organisa le service comme dans un cours de répétition: la troupe fut logée dans des locaux de circonstance; chaque homme reçut deux couvertures de laine de la caserne de Winterthur; les subsistances furent délivrées en nature par les soins du commissariat de l'école de cavalerie qui avait lieu dans cette ville; l'équipement de corps avait été fourni par l'arsenal de Zurich.

A l'arrivée du major Schmidlin, la compagnie d'élite (de Muralt) avait déjà été dirigée vers le haut de la vallée de la Töss; la compagnie de landwehr, sous le commandement du 1<sup>er</sup> lieutenant Usteri, détacha immédiatement 20 hommes à Töss et 36 à Pfungen; le reste, d'environ 30 hommes, se rendit le lendemain à Glattfelden.